

Le romantisme révolutionnaire

Titre(s) : Le romantisme révolutionnaire

Contient : Jeannine Worms

Editeur, producteur : Paris : Europe, DL 2004

Description matérielle : 1 vol. (364 p.) : couv. ill. en coul. ; 22 cm

Collection : Revue europe 900 0014-2751

ISBN : 978-2-910814-82-3

Appartient à la collection : Revue europe 900 0014-2751

Classification décimale Dewey : 809.034

Note(s) : Numéro de : "Europe", ISSN 0014-2751, n°900, 2004. - Notes bibliogr.

Note sur le contenu : Qu'est-ce que le romantisme révolutionnaire ? / Michael LÖWY et Max BLECHMAN. - Schiller et la promesse esthétique / Jacques RANCIÈRE. - Les romantiques allemands et l'impossible mythe de la modernité / Rita BISCHOF. - Discours sur la mythologie, traduit et présenté par Fernand Cambon / Friedrich SCHLEGEL. - Toutes les religions sont une / William BLAKE. - Déclaration des droits, traduit et présenté par Bernard Hoepffner / Percy Bysshe SHELLEY. - Nationalisme et romantisme social dans l'Europe du XIXe siècle / Arthur MITZMAN. - Charles Fourier, à l'écart absolu / Simone DEBOUT. - Marx romantique ? / Paul SERENI. - William Morris, utopie et romance / Miguel ABENSOUR. - Ernst Bloch et le romantisme révolutionnaire / Arno MÜNSTER. - Idéologie, droit et morale / Ernst BLOCH. - Charge explosive / Michael LÖWY. - Réflexions sur le romantisme révolutionnaire / Max BLECHMAN

Résumé ou extrait : Le romantisme est généralement présenté comme un mouvement littéraire et artistique du début du XIXe siècle. Mais il pourrait bien s'agir d'un phénomène beaucoup plus étendu et profond. À travers des lectures de Schiller, Hölderlin, Friedrich Schlegel, William Blake, Shelley, Michelet, Charles Fourier, Karl Marx, William Morris, Ernst Bloch, etc., le romantisme est envisagé ici comme une vision du monde qui traverse tous les domaines de la culture, une protestation culturelle contre la civilisation capitaliste moderne au nom de certaines valeurs du passé. Ce que le romantisme refuse dans la société industrielle / bourgeoise moderne, c'est avant tout le désenchantement du monde, c'est le déclin ou la disparition de la religion, de la magie, de la poésie, du mythe, c'est l'avènement d'un monde entièrement prosaïque, utilitariste, marchand. Le romantisme proteste contre la mécanisation, la rationalisation abstraite, la réification, la dissolution des liens communautaires et la quantification des rapports sociaux. Cette critique se fait au nom de valeurs sociales, morales ou culturelles prémodernes et constitue, à de multiples égards, une tentative désespérée de réenchantement du monde. Si le romantisme s'affirme comme une forme de sensibilité profondément empreinte de nostalgie, ce n'est pas pour autant

qu'il refuse de penser ce qui fait le propre de la modernité : d'une certaine façon on peut même le considérer comme une forme d'autocritique culturelle de la modernité. [4e de couv.]

Sujet(s) : Romantisme

Politique et littérature

Europe Vie intellectuelle 19e siècle

Sujet - Nom commun : Histoire analyse et critique